


Art : ces galeries qui migrent en villégiature l'été

MARCHÉ DE L'ART

Une école en Bretagne, un parc dans le Var, se muent ainsi en lieux d'expo-vente.

Martine Robert

 @martiRD

La période estivale est propice à l'organisation de ventes aux enchères ou de galeries éphémères près des lieux de villégiature. Mais certains professionnels sont particulièrement ambitieux. Ainsi Françoise Livinec, galeriste de l'avenue Matignon et de la rue de Penthièvre, quitte l'été Paris pour Huelgoat, son berceau familial dans le Finistère : elle a racheté en 2009 l'école publique de filles et l'a transformée en centre d'art. Un pari osé, loin de la Bretagne branchée de Dinard, ou du golfe du Morbihan. Avec l'aide de jeunes médiateurs, elle y accueille pourtant, à l'occasion de l'Été des treize dimanches, 10.000 visiteurs venus découvrir l'exposition d'une vingtaine d'artistes, ou les conférences de personnalités célèbres : Mona Ozouf, Yann Queffelec, Michel Onfray, Alain Fin-

kielkraut... avec lesquels le public peut même déjeuner.

« *L'École des filles a changé ma vie : j'étais spécialisée dans l'art moderne, maintenant je parcours le monde pour dénicher des artistes contemporains. La singularité du projet a contribué à me forger une identité, à séduire mes artistes, touchés par la grâce du lieu, à fidéliser certains clients jusqu'ici. Finalement, mes galeries parisiennes se sont aussi développées grâce à Huelgoat* », souligne Françoise Livinec. Cette professionnelle atypique, qui après son droit et l'École du Louvre, s'est lancée dans la psychologie tout en travaillant aux puces, en convient : il faut un peu d'inconscience et une forte envie de partager pour se lancer dans pareille aventure.

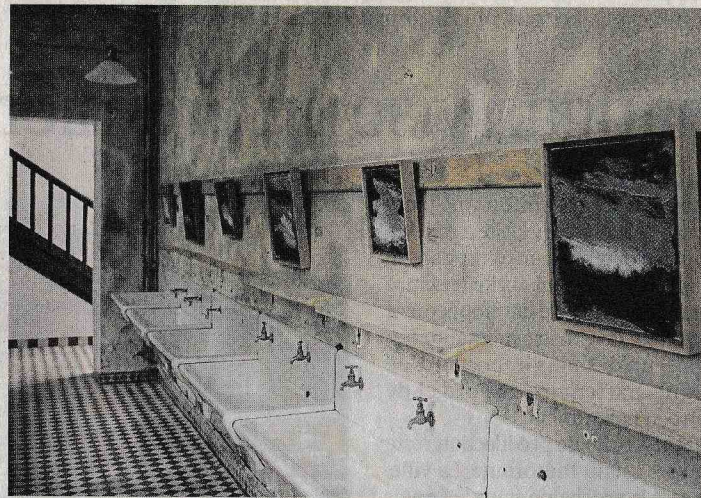
Les artistes exposés ici sont parfois bretons (Loïc Le Groumellec, Matthieu Dorval), parfois du bout du monde (le Chinois Won Sou-Yeol, le Coréen Yang Xiaojian). Les œuvres valent de quelques centaines à quelques milliers d'euros, plus rarement quelques dizaines de milliers. Loin des galeristes spéculatifs, Françoise Livinec préfère « *vendre un grand nombre de pièces à prix raisonnable* ». Cela attire ainsi des néophytes comme des amateurs avec-

tes. L'ex-ministre de la Culture, Jean-Jacques Aillagon, y vient en voisin.

Au sein de l'école, Françoise Livinec a même ouvert une librairie où l'on trouve les ouvrages qu'elle édite depuis près de dix ans. Et comme si cela ne suffisait pas, la galeriste a acheté il y a quelques années une rue entière pour y transformer les maisons en résidences d'artistes... Mais, faute de moyens pour les rénover, ce projet est en attente. Une association d'amis loi 1901 permet bien à cette militante de l'art et du savoir de recevoir quelques subventions de la région pour défrayer ses conférenciers de haut vol ainsi qu'un peu de mécénat d'entreprises bretonnes (Salaün, Savéol...). Mais l'entretien du lieu est un gouffre. « *Tous les jours, je regrette, mais tous les jours, je me dis : c'est merveilleux d'avoir fait ça !* » avoue-t-elle.

Un parcours de sculptures

Dans sa galerie du Marais, Jean-Gabriel Mitterrand accorde, lui, depuis près de trente ans une place prépondérante à la sculpture. Tout comme à travers ses expositions d'œuvres monumentales dans des espaces publics et privés du monde entier : World Expo Shanghai en 2010, jardins du Luxembourg en



La galeriste Françoise Livinec quitte l'été Paris pour Huelgoat, son berceau familial dans le Finistère. Elle y a racheté en 2009 l'école publique de filles et l'a transformée en centre d'art. Photo DR

2003, Bagatelle en 1998... En 2015, il inaugure dans le Var un parcours d'une quarantaine de sculptures en pleine nature, le Domaine du Muy. Ce parc, qui reçoit collectionneurs et amateurs, évolue au gré du renouvellement ou de la pérennité des œuvres : Claude Parent, Sol LeWitt, les frères Lalanne, Subodh Gupta, Carsten Höller, Niki de Saint Phalle... Cette année, la maison du

domaine, repensée par l'architecte d'intérieur India Mahdavi, accueille des œuvres créées in situ par un artiste invité en résidence pendant l'hiver. Les jardins environnant ce parc à la nature sauvage ont été, eux, plantés par le paysagiste Louis Benech, célèbre pour ses interventions à Versailles, à Chaumont, ou aux Tuileries. Rien de moins... ■